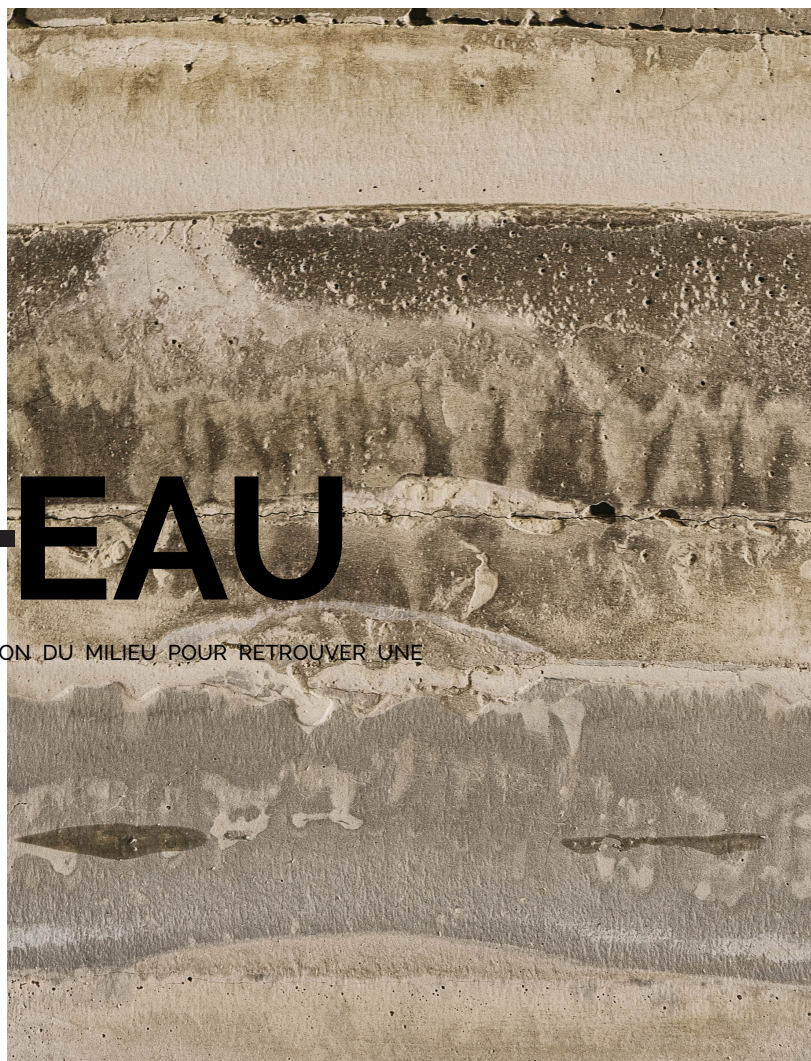


École Nationale Supérieure d'Architecture
de Strasbourg

MUR-EAU

COMMENT SE SAISIR DE LA QUESTION DU MILIEU POUR RETROUVER UNE
CENTRALITÉ À LA VILLE DE DUNGT ?



Sous la direction de Michel Spitz

Atelier Architecture, Art et Technique

Richiero Eloi

« Construire, c'est donc concrétiser un site. C'est effectivement la condition pour qu'un nouvel édifice trouve sa juste place dans un contexte, non par mimétisme, mais par lien de parenté. Non pas tant parce qu'il s'inspirerait des typologies locales, mais plutôt par sa capacité à entrer en résonance avec ces typologies, que ce soit par les matériaux, les tonalités, les proportions, ou plus simplement parce qu'il serait capable de s'inscrire dans une géographie au sens large du terme. L'histoire et les savoir-faire, par exemple, font partie de cette géographie. »

Bernard Quirot, Simplifions, Cosa Mentale, 2019

SOMMAIRE

P.6 **CONTEXTE**

P.7 LE LAC D'ANNECY, UN TERRITOIRE STRATÉGIQUE

P.8 UN TERRITOIRE AVEC UNE CROISSANCE PROBLÉMATIQUE

P.12 UN DÉVELOPPEMENT DES MOYENS DE LOCOMOTION

P.14 DUNGT, UNE VILLE QUI S'ÉTEND

P.15 UN SITE REMARQUABLE

P.20 **PROJET**

P.21 PROGRAMME

P.23 PROBLÉMATIQUE

P.24 LE MUR

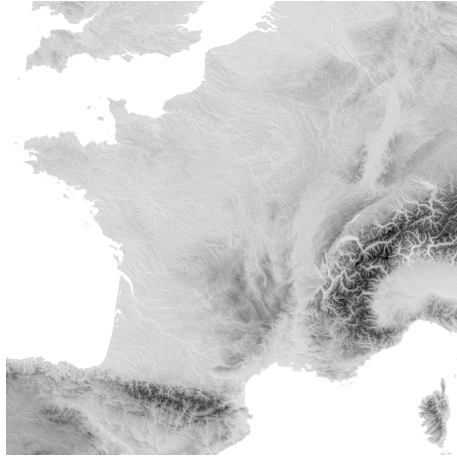
P.28 LE MUR, UNE MATÉRIALITÉ HÉTÉROCLITE

P.30 HABITER LE MUR

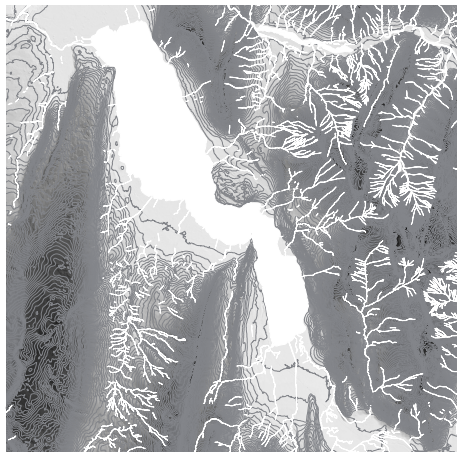
P.32 UNE MASSIVITÉ RENVERSÉE

P.34 DES NOUVEAUX LIENS AVEC L'EAU

P.40 **CONCLUSION**

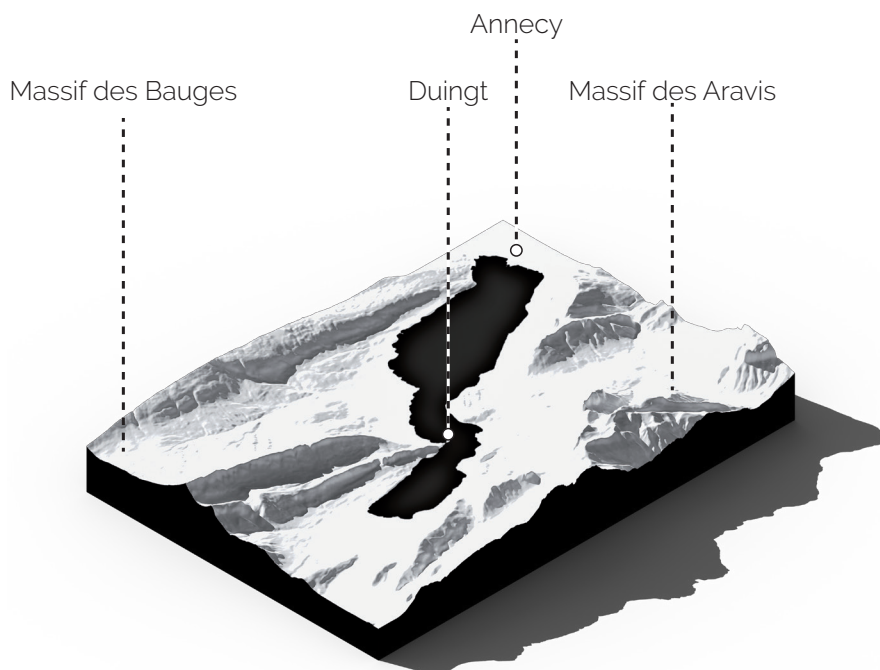


CONTEXTE



LE LAC D'ANNECY, UN TERRITOIRE STRATÉGIQUE

Le projet se situe à Duingt, commune de Haute Savoie localisée sur la rive Ouest du lac d'Annecy. Elle est distante de 12km de la ville d'Annecy, territoire stratégique avec au Nord la Suisse et la ville de Genève, l'autoroute reliant la France à l'Italie et, au Sud, le département de la Savoie avec la ville d'Albertville desservant l'ensemble des massifs alpins savoyards. La ville de Duingt s'insère entre le lac et la montagne du Taillefer qui se jette dans le lac en une arrête et scinde le lac en deux parties, créant ainsi le grand et le petit lac. Duingt fait face au Roc de Chère, l'une des deux seules réserves naturelles, la seconde étant située à l'extrémité sud du lac. L'urbanisation des rives est aujourd'hui à l'origine de nombreuses problématiques autour du lac.



UN TERRITOIRE AVEC UNE CROISSANCE PROBLÉMATIQUE

La ville de Duingt connaît depuis peu une croissance démographique exponentielle, rattrapée par la croissance urbaine du Grand Annecy. La commune est en effet située en Haute Savoie, au cœur du territoire français qui connaît la plus forte croissance démographique. Le bassin annécien ne fait pas exception avec une population passant de 100 000 habitants en 1968 à 180 000 en 2008, pour atteindre aujourd'hui environ 220 000 habitants. Cette montée démographique a eu pour conséquence une expansion rapide des villes et des communes, à l'image du littoral du lac d'Annecy qui s'est presque totalement urbanisé en moins de 70 années. La disparition progressive des espaces naturels et agricoles autour du lac pose la question de la conservation de ces espaces, en contradiction avec la très forte pression foncière. De plus, la croissance exponentielle de la population s'exerçant sur un territoire comprimé par deux massifs montagneux qui forment le lac d'Annecy, le massif des Bauges et le massif des Aravis, elle génère de nombreuses problématiques, notamment le manque de logements et la saturation de la circulation autour du lac d'Annecy.

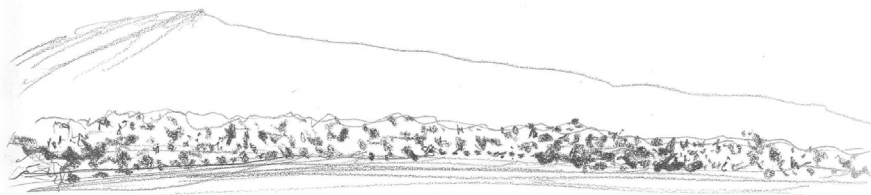
Le problème de logements dans le bassin annécien s'explique par la construction de zones pavillonnaires à faible densité qui ont étalé les villes le long des rives du lac. Depuis quelques années la construction d'immeubles avec des appartements souvent peu adaptés aux besoins des familles a favorisé les résidences secondaires. Un phénomène amplifié sur le territoire annécien par un accroissement de la fréquentation touristique depuis une vingtaine d'années. Le développement d'un tourisme de masse a contribué à l'augmentation la part de logements secondaires représentant aujourd'hui 20% du logement sur l'ensemble du bassin annécien.



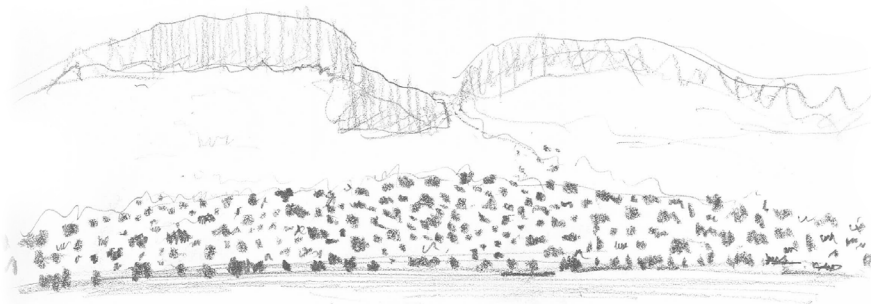
ÉVOLUTION DE LA TÂCHES URBAINE



Vue sur Talloires



Vue sur Sevrier



Vue sur Veyrier le lac



Espace urbanisé



Espace agricole



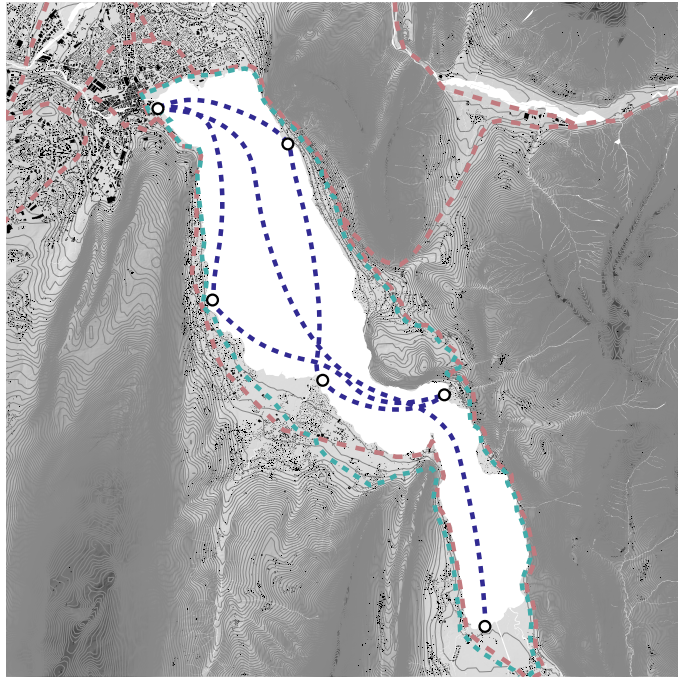
Espace naturel



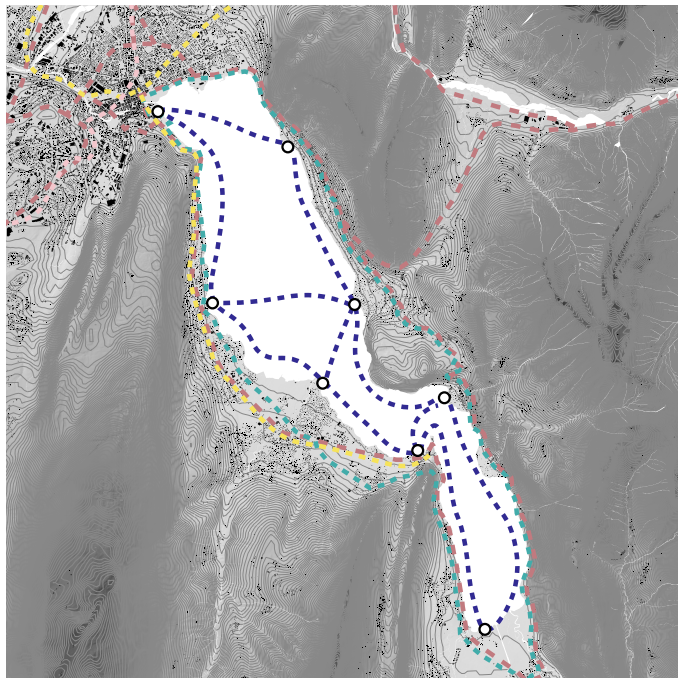
UN DÉVELOPPEMENT DES MOYENS DE LOCOMOTION

La circulation autour du lac est une problématique centrale du territoire, dans un paysage enclavé entre les montagnes et le lac. Le lac est desservi par une seule route départementale sur chacune des deux rives reliant Annecy au département de la Savoie. Un axe de plus en plus problématique avec une circulation journalière moyenne de 35 000 véhicules dont 25 000 uniquement sur la seule rive Ouest. Aujourd'hui il n'existe aucune alternative de transport et l'étalement urbain continue d'amplifier le phénomène.

En réponse aux problématiques de transport, il est entrepris au début des années 2000 la création d'une piste cyclable effectuant le tour complet du lac d'Annecy. Longue de 38 km, la piste a été réalisée sur l'ancien tracé du chemin de fer reliant Annecy à Albertville. Le dernier tronçon a été finalisé au premier semestre 2022 et la piste compte aujourd'hui plus d'un million d'usagers. Parallèlement, en 2021, la communauté de communes du Grand Annecy a voté la création d'un plan de transport en commun pour désengorger les routes convergeant vers Annecy. Ce plan prévoit la création d'une ligne de tramway ainsi que deux lignes de Bus à Haut Niveau de Service, dont une ligne desservant la rive Ouest du lac jusqu'à la commune de Duingt. Par ailleurs, le transport fluvial s'est également intensifié et les embarcadères datant de Napoléon III sont, pour certains, inadaptés. C'est le cas de l'embarcadère de Duingt aujourd'hui isolé à l'extérieur de la commune, peu accessible, situé le long de la route départementale sans réelle aménagement. La commune de Duingt occupe désormais une place centrale avec les récents projets d'aménagement des transports et offre un terrain vierge aux promoteurs immobiliers pour poursuivre l'urbanisme qui couvre presque déjà l'ensemble des rives du lac d'Annecy.



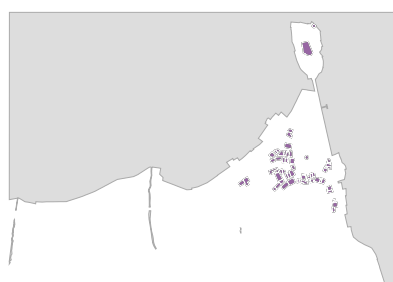
Les transports actuels autour du lac



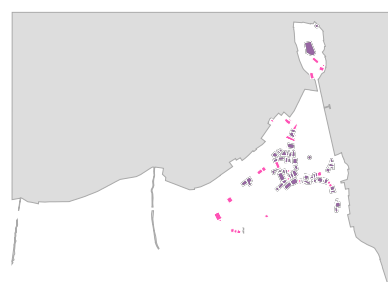
Les transports futur autour du lac

DUINGT, UNE VILLE QUI S'ÉTEND

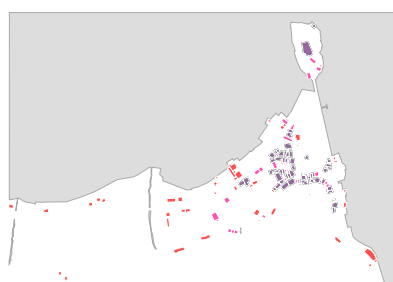
Duingt était, jusqu'à très récemment, une commune rurale. Elle comptait moins de 800 habitants en 2005 mais a été rattrapée par l'expansion urbaine d'Annecy et l'accélération de l'évolution démographique. La population atteint environ 1150 habitants en 2022 et l'apport du plan de transport en commun du Grand Annecy va accélérer sa croissance. Cette commune, pourtant construite au point le plus resserré du lac avec l'arrête du massif du Taillefer qui se jette dans celui-ci, a constitué un point stratégique sur lequel s'est construit le château de Duingt et la ville autour. Mais à partir de la fin du XIXe



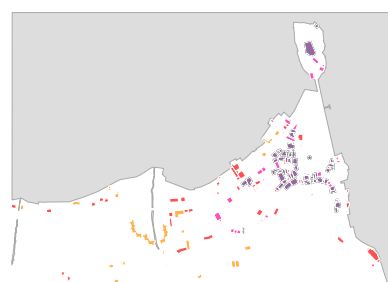
1740



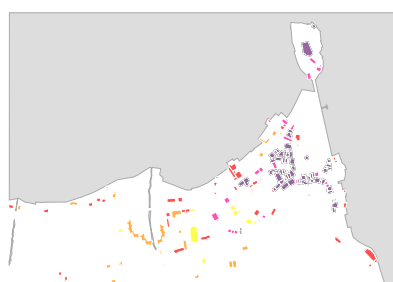
1865



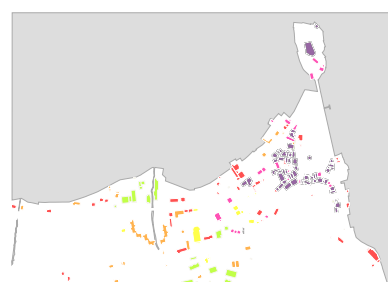
1968



1986



2000



2022

UN SITE REMARQUABLE



Site du projet

siècle, la ville s'est déplacée vers l'Ouest avec l'édification de l'église et de la mairie, à l'écart du tissu ancien. L'expansion de la commune vers l'ouest a créé un tissu épars et hétérogène, avec des espaces vides importants. La place de l'église qui accueille aujourd'hui tous les programmes publics de la commune (mairie, école, salle polyvalente, église) constitue un vide non qualifié avec un immense parking coupé par la route départementale reliant Albertville à Annecy, laissant une place minérale qui s'ouvre sur le lac avec un large panorama. Les nouvelles constructions de la commune continuent de s'étendre à l'Ouest sur des parcelles agricoles et ne s'interrogent pas sur une densification de centre pour remplir les dents creuses et permettre de requalifier le centre-bourg.

La Commune de Duingt connaît aujourd'hui les difficultés auxquelles se trouve confronté l'ensemble du territoire du bassin annécien, que ce soit la pression immobilière avec les promoteurs immobiliers, l'expansion urbaine, le transport et les problématiques spatiales à l'échelle de la commune, la présence de nombreux espaces vides peu qualifiés et de dents creuses non bâties en centre-ville.



Photo de la place actuelle



Photo de la place actuelle



rdet, Annecy

159. - Lac d'Annecy. - Vue générale de DUINGT

Photo d'archive de Duingt - 1912



Photo de Duingt

DUINGT, UNE VILLE QUI S'ÉTEND À L'OUEST

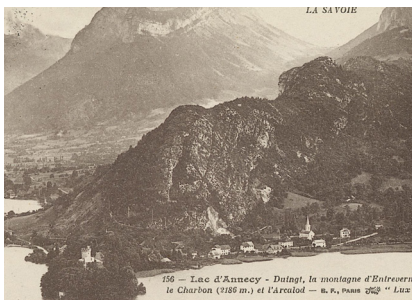


Photo d'archive de Duingt - 1910



Photo actuelle de Duingt



Photo d'archive de Duingt - 1910



Photo actuelle de Duingt



Photo d'archive de Duingt - 1913



Photo actuelle de Duingt



Photo d'archive de Duingt - 1913



Photo actuelle de Duingt



Photo du paysage depuis la place



Photo actuelle de la place publique



PROJET

PROGRAMME

Le projet s'articule autour de différents programmes visant à requalifier le centre de Duingt et la place publique, en s'ancrant dans le besoin d'équipement avec l'agrandissement de la commune et l'arrivée de nouveaux équipements de transport :

Un projet de nouvel embarcadère en lien avec la place de l'église pour accueillir les arrivées et départs des futurs transports fluviaux sur le lac.

Un projet de logements pour questionner les manières d'habiter et de densifier ce bourg ancien, au contraire de l'urbanisme actuel, pour répondre au mieux aux besoins et éviter la fabrication de logements secondaires.

Un projet d'extension de la mairie actuelle, installée depuis près de deux siècles dans une ancienne maison forte à côté de l'église. Le bâtiment est aujourd'hui inadapté aux besoins de la commune grandissante. L'emplacement actuel, au bord de la place publique, est quant à lui remarquable et offre la possibilité d'une extension de l'édifice existant.

Un projet d'un lieu d'accueil avec l'Office du Tourisme et des guichets pour les usagers des futurs transports tels que le transport fluvial, le bus et le vélo. Un lieu à la fois point d'information, lieu d'attente et abri pour les usagers des transports.

Un projet d'une halle de marché pour proposer un lieu abrité en lien avec la place publique pour accueillir les événements quotidiens de la commune.

« L'architecture est espaces, topographies, matériaux et construction mais également émotions, événements et hasards »

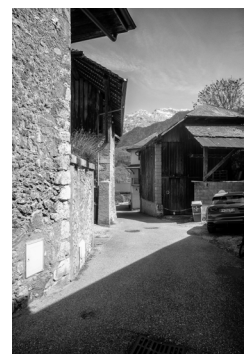
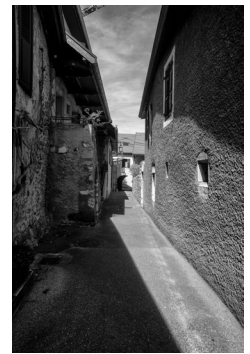
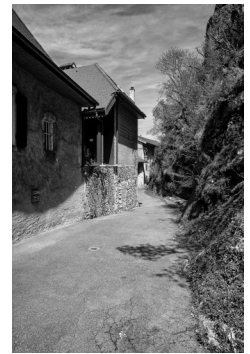
Gion A. Caminada, Conférence d'architecture du Centre Culturel Suisse, 21 Septembre 2012

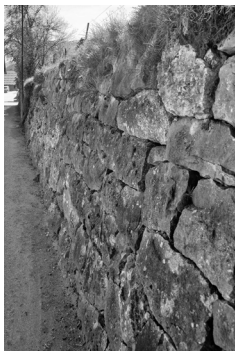
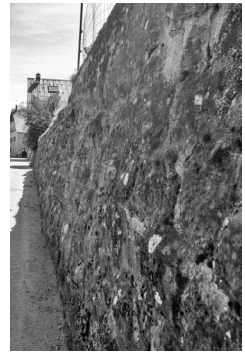
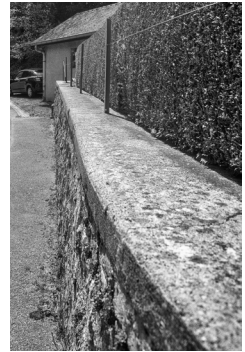
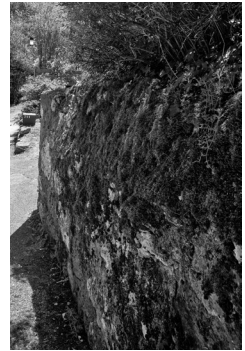
COMMENT SE SAISIR DE LA QUESTION DU MILIEU POUR
RETROUVER UNE CENTRALITÉ À LA VILLE DE DUINGT ?

LE MUR

La problématique du projet repose sur la capacité à se saisir de la question du milieu pour redonner à la ville de Duingt une centralité. Le projet s'articule autour de l'idée de requalifier, de redéfinir par des limites fortes la ville de Duingt, en questionnant le milieu par la recherche des singularités géographiques, historiques, d'ambiance, de matérialité qui fabriquent la ville de Duingt. La notion de milieux dans le processus de projet est la recherche des caractéristiques propres au site qui font son identité et les éléments forts servant aux projets d'architecture. Des architectes comme Luigi Snozzi, Gion A. Caminada ou encore Bernard Quirot portent ce regard du territoire dans leur processus de projet. L'un des éléments fondateurs du projet Mureau est le mur dans sa présence matérielle et structurante de l'espace urbain dans les villes des rives du lac d'Annecy.

En se promenant dans la commune Duingt et dans les communes limitrophes, on observe un élément fort des villes du bassin annécien : le mur. Dans ces villes, les murs formant les murs d'enclos, de soutènement et les murs des édifices se confondent dans leurs dimensions et leur matérialité. Ils constituent un élément continu et unitaire et fabriquent une limite forte et structurante dans la ville. Un élément matériel important, maçonné, qui donne aux anciens bourgs haut savoysards une identité forte. Le mur marque la limite entre espace privé et espace public, jusqu'à fabriquer une relation étanche entre l'édifice et la rue. Un élément fort qui assoie les éléments construits dans une même abstraction matérielle dont on ne perçoit pas toute la complexité depuis l'espace public, à part des perspectives, des angles qui donnent à voir dans les cœurs d'ilots ou par-dessus ses murs d'enceintes.





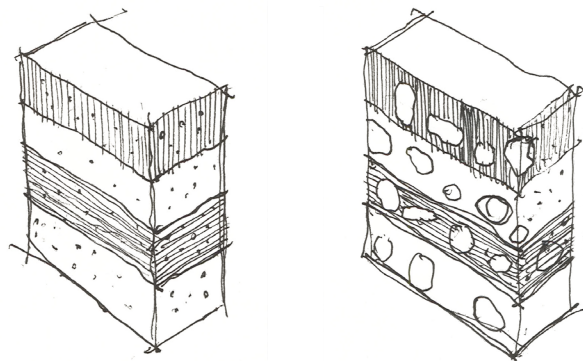
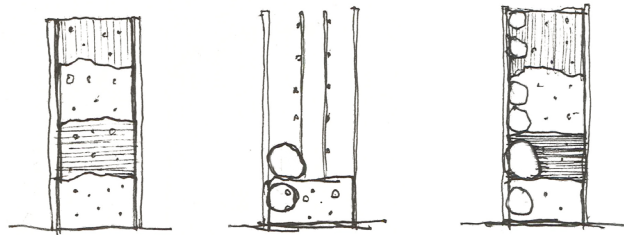
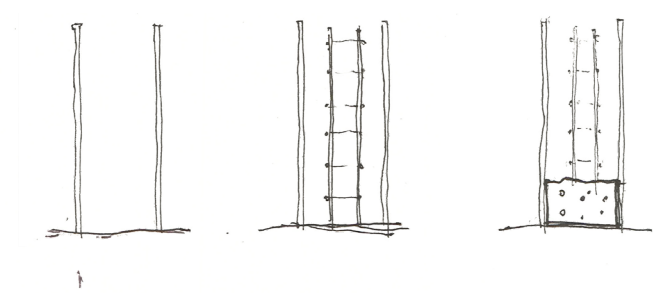


LE MUR, UNE MATÉRIALITÉ HÉTÉROCLITE

La notion de mur suggère de fait la question de la matérialité. Le choix d'utiliser le béton de site est porté par la volonté de faire écho aux murs présents sur le site, avec leur matérialité, leurs strates, les irrégularités plus prononcées, les défauts qui rappellent un peu les techniques constructives des murs anciens faits de moellons et de chaux. Ce rappel est celui fait par Croq & Leclercq avec Antoine Dufour pour le projet de l'accueil du Château de Foix.

Le travail autour de la colorimétrie et de la texture permettent au mur d'avoir une présence matérielle plus importante. La volonté de faire apparaître des irrégularités offre des événements au fil de la découverte des différents édifices du projet. La recherche de la strate comme une accumulation de couches successives différentes, d'éléments imparfaits donne au mur une texture toujours changeante. La trace des banches se fond dans un mur parfois lisse, d'autres fois piqué et texturé. Le mur est l'élément qui tisse le lien entre le projet et le site, et sa matérialité fait citations aux différents murs déjà présents.







Werner Blaser, Der Fels ist mein Haus, La rocher est ma demeure 1976

HABITER LE MUR

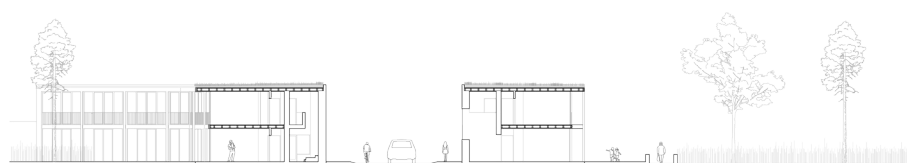
La matérialité du mur et sa présence structurante sont les éléments déterminant du projet. Les logements en bande fabriquent cette continuité matérielle pour constituer des îlots et offrir des cœurs îlots avec des espaces extérieurs. Le mur matérialise la limite entre l'espace public et privé, le mur des logements s'épaissit pour devenir un mur habité, une bande servante comme élément statique du projet et interchangeable sur lequel une structure bois s'appuie pour créer les espaces de vies et chambres sur le cœur d'îlot.



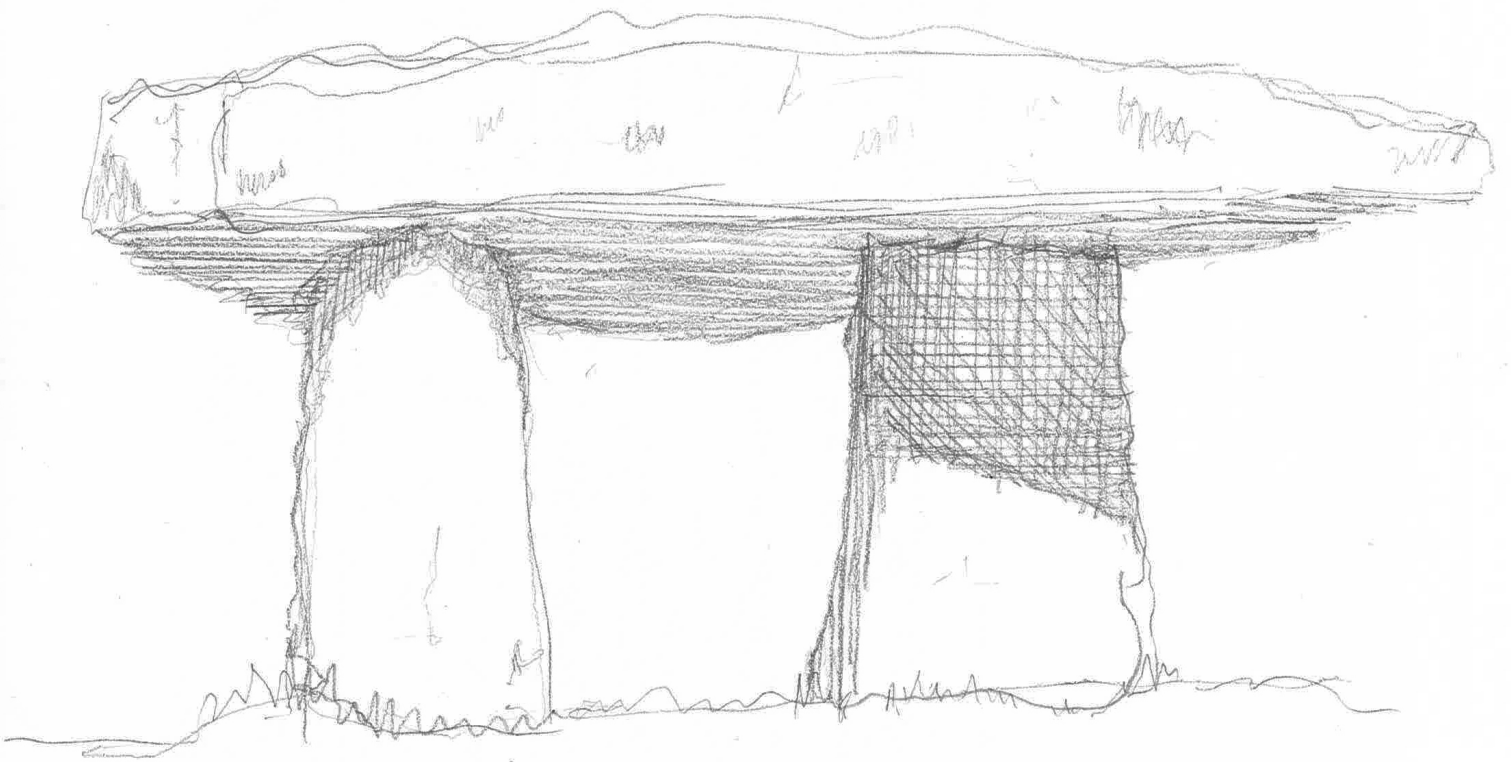
Plan Rez-de-chaussée



Plan R+1



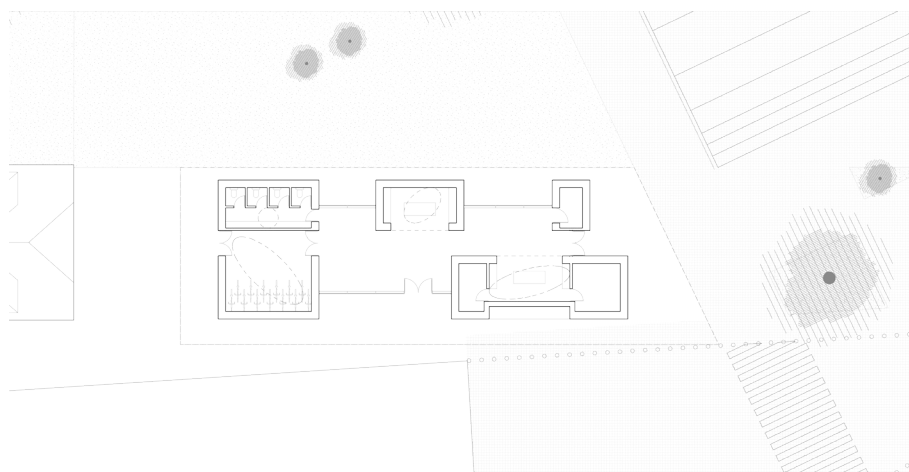
Coupe



Croquis d'un trilithe

UNE MASSIVITÉ RENVERSÉE

Le bâtiment de l'Office du Tourisme inverse le rapport visuel de la masse avec une toiture horizontale massive qui dessine un abri, avec en plan un jeu de volumes pleins et vides pour accueillir la multitude de petits programmes en lien avec l'espace extérieur. Une toiture massive en porte à faux, elle-même soutenue par des éléments massifs, comme un trilithe néolithique. Le vide offre des vues et perspectives entre l'intérieur et l'extérieur, les volumes massifs par leur percement zénithal offrent des sous espaces intérieurs, comme une découverte d'autres lieux intérieurs permettant de séparer l'ensemble des sous-programmes du lieu.



Plan



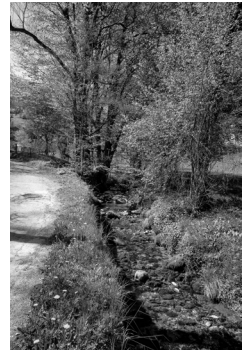
Élévation sud



Coupe

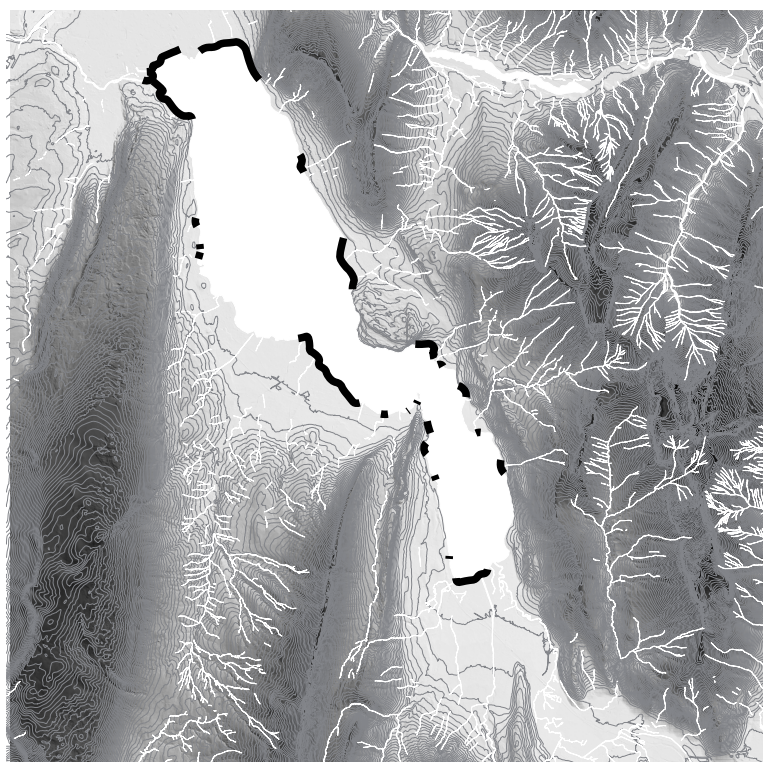


Photos d'archives - Vue sur le château de Duingt avec la roselière



DES NOUVEAUX LIENS AVEC L'EAU

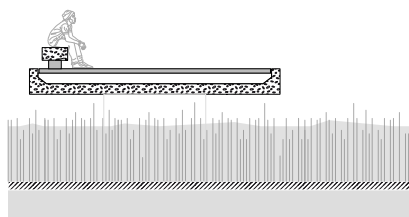
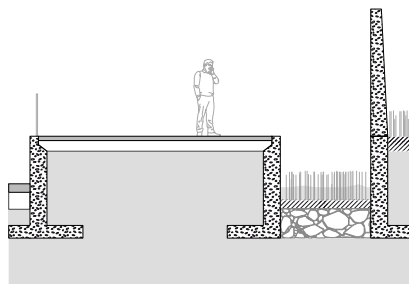
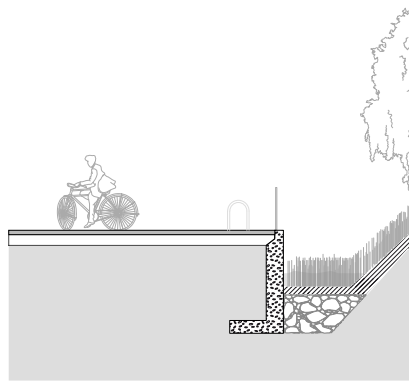
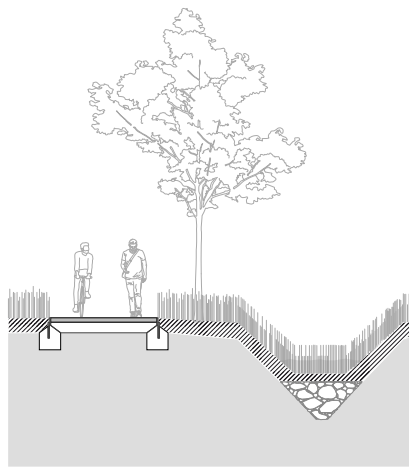
L'eau est un élément important du projet, de par l'histoire urbaine liée à l'eau et le rapport distant qu'entretiennent les villes du rivage autour du lac d'Annecy. Les communes du lac se sont à l'origine construites en recul par rapport à un lac au niveau instable, le littoral est alors majoritairement constitué de terres marécageuses. C'est au fil des siècles que les habitants prirent du terrain sur le lac. En 1874, la canalisation du lac d'Annecy a permis de stabiliser le niveau du lac et d'en aménager les abords. Aujourd'hui le littoral du lac d'Annecy n'est qu'à environ 50% public, le reste étant encore sur des domaines privés. Le littoral public est aménagé avec des infrastructures de transport (routes, chemins, pistes cyclables) des infrastructures de plaisance et de tourisme comme des plages, les ports ou des espaces naturels protégés. Le littoral



du lac est dépourvu de réelles places publiques faisant le lien entre la ville et l'eau, du fait de la construction des villes en recul du lac. Les rives du lac offrent quelques lieux ponctuels, aménagés de manière très abrupte, compartimentés avec l'eau du lac. Les seuls éléments offrant une relation autre à l'eau sont les pontons pour la plupart privés et les embarcadères, seuls éléments qui surplombent l'eau et créent des avancés sur le lac. Duingt est le cas particulier du lac. L'étroitesse de l'espace entre le lac et la montagne offre une place publique en lien indirect avec l'eau, mais la route la coupe du reste de la ville. L'embarcadère et le réaménagement de la place sont l'occasion de réfléchir à une nouvelle forme de lien entre l'espace habité de la ville et les rives du lac.

L'embarcadère, dans la continuité de la place publique, pose la question de la relation à l'eau. La construction d'une simple jetée, d'un ponton uniquement dédié à l'embarcadère viendrait supprimer le paysage offert par la place publique au reste de la ville. Cela remet aussi en cause la séparation spatiale de la place et de l'embarcadère. Comment le projet peut-il redonner de l'espace public sur le littoral du lac avec la construction de l'embarcadère ?

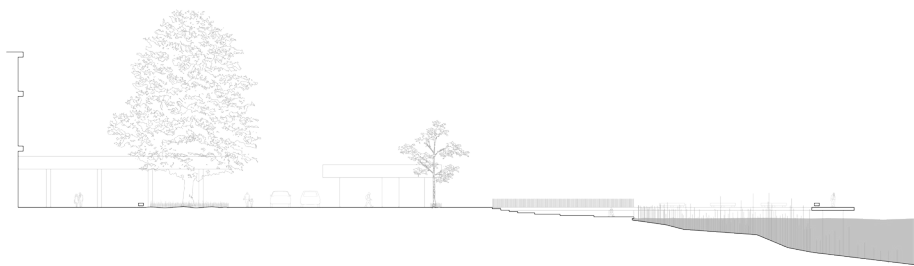
Le projet redécouvre aussi la rivière qui longe la place de l'Eglise et se jette dans le lac. Une rivière peu à peu recouverte au cours des siècles derniers, jusqu'à disparaître complètement dans la ville de Duingt. Une seule trace persiste dans la ville. La réouverture de la rivière permet de créer une limite forte et une noue support de végétalisation d'une partie de la place. La rivière fait le lien entre le Sud et le Nord de place, jusqu'à l'embarcadère.



Coupe



Plan



Coupe



CONCLUSION

« il faut qu'un projet se fonde sur les données spécifiques du lieu, pour fabriquer des architectures qui ne peuvent pas être transportés »

Gion A. Caminada. Conférence d'architecture du Centre Culturel Suisse, 21 Septembre 2012

Le projet, au travers de problématiques et contextes complexes du bassin annécien, se nourrit des caractères spécifiques liés au lieu. Le béton de site et le langage du mur qui sont déclinés au travers des différents édifices axent le regard architectural dans la relation entre la matière, la ville et l'espace habité, comme une seule et même réponse, avec la sensibilité liée à la question du milieu.

La démarche de porter le lieu comme point de départ du projet se traduit au travers de cette déclinaison du mur. Une sensibilité à expérimenter et rechercher ce qui fait l'identité et l'essentiel du site pour en réinterpréter l'essence et la restituer dans ce projet d'architecture. En interroquant le site, le projet s'ancre à la fois dans les réalités spatiales, constructives et sensibles du lieu, pour fabriquer une architecture "non transportable"

L'exercice du projet de fin d'étude m'a apporté ce terrain d'expérimentation de la question du milieu et m'a conforté dans une posture qui permet de répondre aux problématiques récentes, notamment écologiques. L'ancrage sensible de l'architecture dans le site n'est pas une idée nouvelle, mais le positionner dans les problématiques actuelles sera une prochaine étape dans ce questionnement.

